

Revue de presse N°40
JUIN 2026
pour les adhérents et internautes
Ou « Lu Pour Vous », en vrac.

Les textes n'engagent que leurs auteurs

Actualités

Scolariser votre enfant sans vaccin : est-ce possible ?

ENFANCE VIVANTE Le 30 avr. 2026 28 min

ENFANCE VIVANTE www.enfance-vivante.fr reçoit Amandine TOUSSAINT, maman militante ayant refusé la vaccination pour ses enfants. Aujourd'hui, elle témoigne de son parcours.

PAGE 1

CSI « Fausses pandémies, vrais mensonges »

7^e mensonge - Confinements et passes sanitaires ; nécessaires? Les simulations qui ont tout prédit

Corinne Lalo, Louis Fouché Le 1^{er} juin 2026 98 min

Christine Cotton nous a quittés

Sur son compte X, un message d'adieu

"Nous sommes le 2 juin 2026. Quand vous lirez ces lignes, j'aurai quitté ce monde.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle Christine Cotton, je suis ce qu'on appelle une lanceuse d'alerte. J'ai travaillé 25 ans pour l'industrie pharmaceutique dans la gestion et l'analyse des données cliniques, en tant que biostatisticienne,

Depuis décembre 2020, je me suis plongée dans les documents du vaccin Covid du laboratoire Pfizer. J'ai écrit de nombreux documents et fait de nombreuses émissions pour partager les vrais résultats. Mes conclusions sont catastrophiques, en plus de la **fausseté** des résultats due à des erreurs, voire à des fraudes manifestes. **Le vaccin Pfizer que la population a reçu, que vous avez peut-être reçu, n'est pas celui de l'essai clinique au 95% d'efficacité annoncée par tous les politiques, journalistes et médecins de plateau.** On vous a administré un produit pour lequel il n'y avait strictement aucun résultat ni d'efficacité ni de tolérance.

Ce message n'a pas pour but de faire du sensationnalisme sur les réseaux, mais pour vous informer de l'une des plus grosses manipulations que l'humanité ait connues. **Toutes les preuves se trouvent dans la dernière version de mon travail (27 janvier 2025) que je vous invite à télécharger et à lire.** Pour les plus feignants et les très occupés, les quelques pages de la conclusion et les liens sur les docs sources vous éclaireront déjà beaucoup.

Je suis tombée malade au moment où j'ai porté plainte contre les autorités de santé (**JPA : cette coïncidence est exploitée par certains, cf. infra**). Je souffre depuis plus d'un an de douleurs atroces partant des lombaires jusque dans les jambes, de brûlures dans la peau, essentiellement dans les jambes et le dos. J'ai consulté généraliste, neurologue, ostéopathe, virologue, dermatologue, rhumatologue, psychiatre, homéopathe... J'ai avalé des milliers de compléments alimentaires, d'anxiolytiques, de neuroleptiques, d'antidouleurs prescrits par le centre anti-

douleur. J'ai même fait des séances de biorésonance et vu des magnétiseurs, et ce, sans aucun résultat.

Je suis à bout de ce que je peux supporter.

Je demande pardon à ceux qui m'aiment, à vous qui me suivez sur les réseaux sociaux depuis quatre ans, à mes amis, à mes parents et surtout à Dieu, quelle que soit sa nature ou son nom, de mettre fin à ma vie, moi qui n'ai eu de cesse de la protéger depuis l'enfance, que ce soit la vie végétale, animale ou humaine.

Je remercie du fond du cœur ceux qui m'ont soutenue, encouragée et tous ceux qui prient ou ont organisé des groupes de prière. Je vais vous demander de prier encore pour que mon âme soit au plus vite dans la lumière du Créateur."

Son site <https://www.christinecotton.fr>

Deux livres :

[Tous vaccinés, tous protégés ?](#)

[Vaccins Covid-19 - Chronique d'une catastrophe sanitaire annoncée](#) (juin 2023)

Préfaces de **Michèle Rivasi** députée européenne, coécrite avec Laurence Müller-Bronn, sénatrice, avant-propos de **Virginie Joron**, députée européenne, et **Martine Wonner**, ancienne députée qui a été la première à alerter sur les effets indésirables des vaccins.

[The trial was almost perfect](#) (décembre 2024)

cf. <https://robertchandler.substack.com/p/the-trial-was-almost-perfect-christine>

[Recours au tribunal administratif pour retrait du vaccin Pfizer](#)

[Magazine Nexus](#) le 14 oct. 2024 77 min

Plainte en 2024 contre Pfizer et autres, pour tromperie aggravée, et administration sans consentement. et prévoyait une autre action audacieuse. [Entretien Tocsin du 12 février 2025](#) (19 min)

classée par la justice malgré l'ensemble des preuves irréfutables.

Voir aussi [Tête à tête - Christine Cotton et Carlo Brusa](#) Le 3 juillet 2024 73 min

Les attaques n'ont pas manqué et elle en a publié un [florilège...](#)

Aujourd'hui nombreux hommages, notamment

[Christine Cotton, biostatisticienne indépendante et lanceuse d'alerte rigoureuse sur les essais cliniques des vaccins anti-Covid-19, nous a quittés](#)

France-Soir Publié le 2 juin 2026 - 20:18

Xavier Azalbert écrit simplement, sinon tendancieusement : [Elle est tombée malade précisément au moment où elle a porté plainte.](#)

Plus synthétique, [l'hommage de bonsens.org](#) nous épargne des allusions à la disparition de Claire Séverac par exemple.

Par contre, Christine Cotton est morte, elle avait prouvé que le Pfizer injecté n'était pas celui testé, [elle porte plainte et tombe alors victime d'une étrange maladie](#) ou... Publié le 2 juin 2026 par pgibertie

De même, [Géopolitique profonde](#), avec l'appui de Christian Cotton par exemple, annonce carrément [Christine COTTON est décédée : quelque chose de GRAVE se prépare contre les dissidents...](#) [...] elle représentait une voix scientifique dissidente. Son état de santé s'est brutalement dégradé ces derniers mois. Elle a succombé à une maladie grave dont les symptômes demeurent, selon toute vraisemblance, mal élucidés. Cette disparition tragique s'ajoute à une liste de personnalités frappées par des revers soudains. Le système semble réserver un sort particulier à ceux qui osent contester le narratif dominant. [...]

Prolongement naturel de [Christine Cotton entre la vie et la mort après sa plainte contre Big Pharma](#) par Mike Borowski 13 novembre 2025 et Christine COTTON défie PFIZER et perd la VIE : et personne n'en parle ! Par Nicolas Stoquer le 3 juin 2026

Cette disparition à 56 ans d'une spécialiste attachante et courageuse mérite surtout notre compassion, plutôt que des insinuations complotistes qui risquent d'occulter ses mérites et son cri d'alerte dans l'intérêt de tous.

Le Dosumani reçoit le Dr Michel Procureur et J-François Garcia-Juares

Dr Michel Procureur, poursuivi pour faux certificats de vaccination Covid-19

J-François Garcia-Juares, gravement victime des injections anti-Covid

Le 2 juin 2026 98 min

Disparition de Christine Cotton (suite)

On apprécie l'hommage de la LNPLV

Hommage vibrant à Christine Cotton, suite à son envol

2026.06/1 [LA LETTRE DE LA LNPLV](#) LE 4 JUIN 2026

Qui cite d'autres témoignages de l'impact profond de son départ :

- Laurence Müller-Bronn sur sa page Facebook [ici](#)
- Virginie Joron, sur sa page Facebook [ici](#)
- TOCSIN - La Matinale - l'hommage de Marc Doyer et de Tocsin [ici](#)
- Verity France sur X [ici](#)
- PUTSCH - 02/06/2026 en [cliquant ici](#)

L'annonce de son décès a déclenché une vague d'hommages sur X, où Christine Cotton comptait plus de 113 000 abonnés. L'humoriste Karine Dubernet lui écrit qu'elle manque déjà, et promet de faire bon usage de son travail. La comédienne Véronique Genest salue le souvenir d'une personne brillante et courageuse. L'essayiste Henda Ayari et la docteure en biologie Annelise Bocquet rendent hommage à son parcours, ou encore Marc Doyer. Christine Kelly, sur CNews, est l'une des rares voix de l'audiovisuel à mentionner sa disparition à l'antenne.

Voilà encore une héroïne qui vient agrandir la liste des défenseurs de la vie ayant dénoncé le crime organisé des faux vaccins. **Le châtimement occulte imparable dirigé est la réponse des loges noires qui prétendent contrôler l'humanité envers les dérangeurs : le Dr Tal Schaller** dernier en date, subitement malade, a suivi **Sylvie Simon et Claire Séverac** empoisonnées. Le **Pr Jean-Bernard Fourtillan** est actuellement interné pour la seconde fois à la prison de la santé à Paris pour avoir attaqué l'Institut Pasteur. **La disparition mystérieuse des deux jeunes médecins africains** qui ont pratiquement éradiqué la malaria sur le continent africain en y développant la culture de l'Artemisia annua utilisée depuis 2 000 ans aux Indes (interdite en France...) reste inexpliquée. Ils organisaient des soupes de cette plante dans les villages à la manière de Panoramix, et ceux-ci ont globalement échappé à l'attaque des vaccins Covid. C'est aussi à partir de cette plante que le Pr Didier Raoult a concocté sa fameuse dihydro-chloroquine qui lui a valu tant d'ennuis malgré des milliers de guérisons de Covid.

La liste est encore longue : rappelez-vous l'affaire des télomères pour allonger la vie où **22 médecins qui avaient collaboré à cette découverte ont mystérieusement disparu ou ont été mortellement accidentés.**

Bientôt il faudra ériger un monument aux morts héroïques qui ont voulu défendre la vie.

Possible lien entre vaccins anti-Covid à ARNm et cancers.

CSI Dr Louis Fouché, Dr Panagis Polykretis, Hélène Banoun

Le 4 juin 2026 133 min (échanges en anglais, sous-titres automatiques anglais et français)

La transcription automatique reproduit fidèlement les *euh* ! et autres phatèmes, Pfizer devient Fiser, Moderna, Mona...

Présentation et commentaires suite à la publication mouvementée de

[Exploring the potential link between mRNA COVID-19 vaccinations and cancer : A case report with a review of haematopoietic malignancies with insights into pathogenic mechanisms](#)

[Patrizia Gentilini](#)^{1,2}, [Janci C Lindsay](#)³, [Nafuko Konishi](#)⁴, [Masanori Fukushima](#)⁵, [Panagis Polykretis](#)^{1,2}, 

Oncotarget. 2026 Feb 6;17:34–49. doi: [10.18632/oncotarget.28827](https://doi.org/10.18632/oncotarget.28827)

PMCID: PMC12935077 PMID: [41954969](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41954969/)

Abstract

This article investigates the potential association between modified mRNA (modRNA) COVID-19 vaccinations and the development of haematopoietic cancers. We present a case involving a healthy, young, athletic woman who developed acute lymphoblastic leukaemia (ALL) and lymphoblastic lymphoma (LBL) following her second dose of the Pfizer/BioNTech COVID-19 vaccine (Comirnaty®). This case is part of an expanding body of literature documenting similar occurrences after modRNA vaccinations, which we critically examine. Emerging evidence suggests that the biodistribution and persistence of modRNA, facilitated by lipid nanoparticles, can affect various tissues and organs, including the bone marrow and other blood-forming organs. Notably, modRNA vaccines exhibit a particular affinity for the bone marrow, potentially influencing the immune system at multiple levels and triggering both autoimmune disorders and neoplastic processes. In this article, we assess the risk of developing haematopoietic cancers post-modRNA vaccination based on current scientific literature and explore the reported potential genetic and molecular mechanisms involved in disease pathogenesis. By integrating clinical observations and current research, we aim to provide valuable insights into the potential carcinogenic outcomes associated with modRNA vaccination.

Les publications Pfizer Moderna sont éminemment contestables.

Ciné-débat « La santé, la médecine et la science »

CSI 6 juin 2026 167 min (dont projection du film) débat à partir de 115°

Del Bigtree, Louis Fouché

[An Inconvenient Study](#) (Une étude qui dérange) en VO, doublée en français.

Utilisez le QR Code



Cf. la comparaison vaccinés non vaccinés réclamée dans le film et finalement obtenue et mise en ligne par le sénateur Ron Johnson :

[Impact of Childhood Vaccination on Short and Long-Term Chronic Health Outcomes in Children: A Birth Cohort Study](#)

Lois Lamerato, PhD¹, Abigail Chatfield, MS¹, Amy Tang, PhD¹, Marcus Zervos, MD^{2,3}

Précédents films de Del Bigtree en VO doublée français



Christine Cotton

[Hommage à Christine Cotton, dont le décès nous émeut autant qu'il nous révolte](#)

• par la rédaction de l'AIMSIB 07/06/2026

La disparition de Christine Cotton survenue cette semaine a sidéré la communauté médico-scientifique internationale, ainsi que la foule innombrable de ses lecteurs. On la savait malade, très malade. Une foule de médecins et de thérapeutes divers s'était successivement pressée depuis des mois autour de sa symptomatologie absolument incompréhensible. Ses douleurs étaient survenues en ce début 2025, où elle déposa une plainte contre l'ANSM française pour «

tromperie aggravée et administration d'une substance sans consentement », à propos bien sûr du « vaccin » Pfizer. Cette « maladie » va la faire souffrir de manière progressivement atroce, sans qu'aucun médecin ne puisse comprendre son origine malgré ses nombreux symptômes et sa souffrance atypique et inhumaine. À tel point que toutes les hypothèses ont été envisagées. Christine Cotton s'est essayée à tous les soins sans réussir une seconde à faire taire cette douleur qui lui broyait jour et nuit tant les jambes que le dos.

Alors, exténuée, le 2 juin 2026 elle a choisi le suicide assisté, elle qui aimait tant la vie, car son calvaire était devenu totalement insupportable.

Christine nous a légué [un dernier petit texte posté sur X](#).

Elle a écrit « *Tous vaccinés, tous protégés ? Vaccins Covid-19, chronique d'une catastrophe sanitaire annoncée* » (éditions Trédaniel), en 2023 et [une énorme enquête biostatistique](#) en 2025. Elle a mis son courage et son abnégation au service de l'Humanité. Nous n'oublierons jamais cette femme exceptionnelle. C'était une grande scientifique, d'une rigueur absolue, perfectionniste, qui ne lâchait rien et n'acceptait ni la compromission, ni la facilité, ni l'à-peu-près.

Pendant toutes les « années COVID », elle s'est battue pour chercher et informer. Elle a été une lumière essentielle pour beaucoup d'entre nous au milieu des ténèbres que nous avons vécues à partir de janvier 2020.

Elle nous manque déjà. Nous espérons que son combat pourra être repris par d'autres et que ses travaux finiront par être reconnus à leur juste valeur. Nous ferons partie de ceux qui continueront à rappeler, autant que nécessaire, la pertinence de ses conclusions.

Bon voyage, Christine, paix et lumière...

[Hommage à une femme de vérité](#)

[Jean-Dominique Michel \(Anthropo-logiques\)](#) 3 juin 2026 7 min

Je rends ici hommage à Christine Cotton biostatisticienne et lanceuse d'alerte, qui nous a quittés hier. Elle a elle-même annoncé son décès sur les réseaux sociaux, dans un message posthume : après des années de douleurs chroniques d'une violence extrême, et après avoir tout tenté du côté de la biomédecine comme des approches alternatives, elle s'est résolue à mettre fin à ses jours.

Formée à la *Toulouse School of Economics*, Christine avait bâti une carrière de plus de vingt-cinq ans dans la recherche clinique, travaillant notamment sur l'analyse de données d'essais pour Roche, Sanofi, Aventis ou Janssen. Lorsque les analyses des vaccins anti-Covid ont été rendues publiques, elle est montée au front pour souligner ce qu'elle considérait comme des failles, voire des falsifications : la non-identité entre produits testés et produits distribués, de nombreuses violations des bonnes pratiques cliniques et anomalies de données, la requalification et la minimisation des effets indésirables graves.

Je rappelle sa compassion vive pour les victimes, son caractère entier, indissociable de ses qualités, et son livre « *Tous vaccinés, tous protégés ? Vaccins Covid-19, chronique d'une catastrophe sanitaire annoncée* » (éditions Trédaniel), dont je me suis largement inspiré pour mon « *Autopsie d'un désastre*. »

Sans rien affirmer, je m'autorise à penser à voix haute : le tableau clinique décrit par Christine évoque les effets attribués aux armes à énergie dirigée, tout en soulignant que le stress des campagnes de lynchage qu'elle a subies pourrait tout aussi bien l'expliquer.

Je partage enfin ma conviction que son travail, capable de désigner précisément les irrégularités, la rendait particulièrement exposée.

Christine a demandé que l'on prie pour elle.

[L'autorité de la science. L'autorité légitime comme conquête de la raison. Partie 1](#)

Xavier Azalbert, France-Soir

Publié le 10 juin 2026 - 8 h 45

[L'autorité de la science. Un contrat fragile entre la raison, le dogme et l'incertitude](#)

[France-Soir](#)

11 juin 2026 9 min

L'autorité de la science - sujet à l'épreuve de philosophie Session 2026 Xavier Azalbert s'est prêté au jeu de répondre à ce sujet !

Article complet : Partie 2

L'autorité de la science. Un contrat fragile entre la raison, le dogme et l'incertitude : l'érosion à l'épreuve de la covid-19. Partie 2

Xavier Azalbert, France-Soir

Publié le 11 juin 2026 - 10 h 23

Produits stimulant l'immunité des plantes en agriculture biologique et effets sur la santé humaine.

CSI Le 11 juin 2026 127 min

Pr Jean-Louis Connat, professeur émérite de biologie animale à l'université de Bourgogne
Avec **Hélène Banoun** et **Louis Fouché**

Hommage à Christine Cotton

Le vaccin commercialisé par Pfizer n'est pas celui qui a été testé !

Tocsin+ Le 11 juin 2026 70 min

Ce nouvel épisode de « Curiosités scientifiques » est consacré à la vie et au travail de Christine Cotton, figure majeure de l'alerte scientifique pendant la crise du Covid-19. Aux côtés d'Alexandre Cuignache, deux invités pour lui rendre hommage et éclairer son apport :

- **Docteur Hélène Banoun**, pharmacien biologiste à la retraite, ex-chargée de recherche à l'INSERM, chercheuse indépendante, auteur de *"La Science face au Pouvoir - Ce que révèle la crise Covid-19 sur la biopolitique du XXI^e siècle"* (éditions Talma studios)
- **Pierre**, analyste *Forensic & Données*, collègue de Christine, qui a travaillé avec elle sur ses analyses statistiques et ses présentations publiques.

Lire le rapport de Christine Cotton : https://christinecotton.fr/expertise_mai

Se procurer le livre de Christine Cotton *Tous vaccinés, tous protégés ?*

00 – Introduction de l'émission et hommage à Christine Cotton

03:10 – Présentation d'Hélène Banoun et de Pierre

07:00 – Parcours professionnel de Christine Cotton (biostatisticienne, essais cliniques)

14:30 – Son travail sur les essais des vaccins Covid-19

22:00 – Méthode d'analyse des données et exigences de rigueur

30:15 – Les principales alertes de Christine Cotton pendant la crise Covid-19

38:40 – Collaborations avec d'autres chercheurs et lanceurs d'alerte

47:20 – Dimension biopolitique : science, pouvoir et gestion de la pandémie

55:10 – Témoignage humain : personnalité, courage, intégrité de Christine

63:30 – Héritage scientifique et moral, que reste-t-il de son travail ?

68:00 – Conclusion d'Alexandre et message final aux auditeurs

Don du sang : peut-on donner après une vaccination ?

Publié le 14 juin 2026 Par Mathilde Combet

Le 14 juin est la Journée mondiale des donneurs de sang. L'occasion de rappeler les conditions à respecter avant un don et notamment celles après une vaccination. Délais, vaccins concernés et précautions : ce qu'il faut savoir.

La Journée mondiale des donneurs de sang, ce 14 juin, est l'occasion, avant la période estivale, de sensibiliser à ce geste solidaire qui permet chaque jour de répondre aux besoins des patients. Parmi les questions qui peuvent se poser figure celle de la vaccination.

Il est généralement possible de donner son sang après une vaccination, mais certaines situations nécessitent un délai d'attente. C'est notamment le cas des vaccins vivants atténués, comme ceux contre **la rougeole, les oreillons, la rubéole** (vaccin ROR), la **tuberculose** (BCG), la varicelle, le rotavirus ou encore la fièvre jaune. Après ces injections, il faut laisser s'écouler quatre semaines avant de pouvoir effectuer son don.

Pas de restrictions avec les vaccins contre la grippe et le Covid-19

Pour la plupart des autres vaccins, comme ceux contre la grippe, la coqueluche, le tétanos ou le Covid-19, aucune attente particulière n'est nécessaire avant de faire cette bonne action. Toutefois, si la vaccination a été réalisée alors que le patient venait d'être exposé à la maladie concernée, un délai de quelques semaines peut être demandé. À noter que les dons réalisés dans les deux ans suivant une vaccination contre l'hépatite B ou le tétanos sont particulièrement utiles, car les anticorps présents dans le sang peuvent contribuer à protéger des personnes vulnérables.

En cas d'apparition de signes infectieux après une vaccination, comme une fièvre, une toux ou une diarrhée, il est préférable d'attendre au moins deux semaines avant de **donner son sang, son plasma** ou ses plaquettes. En cas de Covid-19, il faut patienter sept jours après la disparition des symptômes pour les personnes vaccinées, et dix jours pour celles qui ne le sont pas.

De quatre à six dons par an

Pour donner son sang, il suffit d'être âgé de 18 à 70 ans révolus et de peser plus de 50 kg. Les hommes peuvent effectuer jusqu'à six dons par an, tandis que les femmes ont la possibilité d'en réaliser jusqu'à quatre. L'aptitude au don est confirmée lors d'un entretien médical réalisé par un professionnel de santé de l'Établissement français du sang.

Sources : « Questions pratiques »/« Après la vaccination », vaccinationinfoservice.fr ; Établissement français du sang.

L'encéphalite à tiques et ses vaccins

- [par Hélène Banoun](#) 14/06/2026

À tous ceux qui préparent des parcours de randonnée pédestre en famille, sur les plateaux suisses, par exemple, le problème de la prévention de l'encéphalite à tiques se posera inévitablement : vaccination, ou pas ? Pour les enfants de moins de trois ans, la très mauvaise tolérance de ces produits (aluminiques, en plus) les exclut d'emblée. Mais pour tous les autres, compte tenu de ce qui vous est soigneusement camouflé quant aux effets indésirables possibles plus ou moins mortels, la question se pose. Hélène Banoun se propose de lever un coin du voile. Comme d'habitude, les mêmes turpitudes industrielles sont retrouvées dans la communication des fabricants...

DNI Gabbard Reveals Evidence of U.S. Taxpayer-Funded Global Biolab Program

FOR IMMEDIATE RELEASE **ODNI News Release No. 10-26** **June 12, 2026**

Signalé et traduit par Pr. Christian Perronne Officiel **Le 13 juin à 17 h 38**

La Directrice du Renseignement National des U.S.A., TULSI GABBARD, vient d'annoncer que ses services ont découvert des preuves que le gouvernement américain finançait PLUS DE 120 LABORATOIRES BIOLOGIQUES DANS PLUS DE 30 PAYS, Y COMPRIS EN UKRAINE.

▶ Elle indique que certains laboratoires menaient des recherches sur des agents pathogènes dangereux et hautement contagieux.

▶ Elle précise que certains établissements menaient des recherches sur les gains de fonction, une pratique consistant à modifier des agents pathogènes afin d'étudier comment ils peuvent devenir plus transmissibles ou plus dangereux.

« Jusqu'à présent, les preuves concernant l'existence et le financement de ces laboratoires ont été sciemment dissimulées au peuple américain », a-t-elle déclaré. « Les informations relatives à l'existence, l'histoire, l'emplacement et le financement de ces laboratoires de biologie financés par les États-Unis ont été intentionnellement occultées. »

Elle a notamment évoqué le décret présidentiel de Trump mettant fin au financement fédéral de ce type de recherche à l'échelle mondiale, en raison des risques importants que ces travaux font peser sur la sécurité des populations du monde entier.

Gabbard a également critiqué d'anciens responsables de l'administration et des dirigeants de la santé publique, notamment Anthony Fauci, les accusant d'avoir induit le public en erreur sur l'existence de laboratoires de biologie financés par les États-Unis à l'étranger.

Elle a promis que les agences fédérales continueraient de travailler pour identifier l'emplacement des laboratoires, déterminer quels agents pathogènes ils contiennent et empêcher de futures recherches sur le gain de fonction qui pourraient menacer la santé publique et la sécurité nationale.

<https://www.odni.gov/.../press-releases.../4163-pr-10-26...>

Henri Joyeux ***Vaccins préventifs et vaccins thérapeutiques***

En Europe et aux USA. Ce que les familles et les professionnels de santé doivent savoir

Ce livre est indispensable à toutes les familles pour comprendre que la vaccinologie n'est pas une science exacte et qu'elle n'est pas que préventive.

Destiné aussi à tous les personnels de santé vaccinateurs, médecins, pharmaciens, **sages-femmes**, infirmiers qui doivent rester vigilants face aux inondations vaccinales prévues pour la vie entière.

Pour prévenir les maladies, l'efficacité vaccinale dépend des défenses immunitaires de chaque personne qui fabriquent les anticorps.

Cancérologue et chirurgien désormais sans bistouri, passionné par la santé individuelle et collective, en particulier par la prévention et les traitements oncologiques, le Pr Henri Joyeux, vous offre l'état actuel de la science des vaccins en Europe et aux USA pour vous aider à faire des choix éclairés.

Vous vérifierez qu'avant les vaccinations populationnelles de masse, les progrès de l'hygiène individuelle et publique ont déjà réduit fortement les dangers des maladies infantiles et que les vaccins ont permis pour certaines leur disparition (variole, polio, diphtérie, tétanos, tuberculose...) bien que certaines reviennent.

Vous distinguerez les différents modes individuels ou collectifs de transmission de l'agent pathogène, une infection non transmissible d'une épidémie et d'une pandémie.

L'unanimité est loin d'être acquise de part et d'autre de l'Atlantique pour les vaccins préventifs. Pour faire les bons choix, il faut bien distinguer entre les obligatoires en France - une quinzaine - qui inquiètent dès l'âge de 2 mois, alors que, dans le passé, c'était avant 18 et 24 mois, quand les défenses immunitaires du nourrisson sont au minimum en place.

L'inquiétude augmente aussi avec les quatre vaccins recommandés pendant la grossesse et celui dès l'âge de 9 à 12 ans contre une infection sexuellement transmissible, car les autorités - trop liées à l'industrie pharmaceutique -, cherchent à les rendre **obligatoires**.

L'unanimité est déjà là pour les vaccins thérapeutiques, tant sont nombreux les nouveaux cas de maladies auto-immunes et de cancers que l'on observe chez des personnes de plus en plus jeunes. Leur efficacité a déjà fait ses preuves à des stades avancés de la maladie, ils deviennent une arme thérapeutique immunologique majeure.

Del Bigtree : « La science est devenue une religion — et les hérétiques, on leur retire leur licence »

France-Soir Publié le 13 juin 2026 - 14 h 20

Le lanceur d'alerte américain et producteur du documentaire *An Inconvenient Study* était de passage à Paris, dernière étape d'une tournée européenne qui l'a mené en Pologne et en Italie. Il a accordé un entretien exclusif à Xavier Azalbert pour *France Soir*.

C'est un homme en mission qui débarque dans la capitale française. Del Bigtree, producteur exécutif et animateur du show indépendant *The High Wire*, sillonne l'Europe pour diffuser son dernier documentaire, *An Inconvenient Study* — une enquête au long cours sur une étude vaccinale jamais publiée, dont l'histoire remonte à 2016. Avec déjà **plus de 130 millions de vues** à travers le monde, le film suscite autant d'enthousiasme dans les milieux critiques de la politique sanitaire que d'hostilité dans les cercles officiels.

[Vidéo de l'entretien](#) 28 min

Une étude enterrée, dix ans d'obstination

Tout commence lors d'un dîner avec le responsable des maladies infectieuses d'un grand hôpital américain. Del Bigtree lui lance un défi : comparer la santé des enfants vaccinés à celle des enfants **non vaccinés**. L'étude est finalement réalisée en 2020 — et aussitôt mise au placard. Bigtree raconte avoir tendu un piège au chercheur lors d'un nouveau dîner en 2022, caméra cachée à l'appui. La raison du silence du scientifique ? Ses propres mots : *“ if I publish this, it'll be the end of my career. I would be finished. ”*

C'est le sénateur Ron Johnson qui débloquent la situation en publiant l'étude sur le site officiel du Sénat américain, ouvrant la voie au documentaire. Pour Bigtree, cette affaire illustre une dérive profonde du monde scientifique : *« La science est devenue une religion. La religion enlève les références des gens. La religion traite les gens d'hérétiques. »*

[Documentaire Une étude qui dérange en VF](#) 81 min

« C'était préparé à l'avance »

Longtemps réticent à l'idée d'un complot organisé autour de la pandémie de Covid-19, Del Bigtree a changé de position au cours de cette tournée. Les témoignages recueillis auprès de médecins italiens, polonais, français et américains l'ont convaincu : les ressemblances entre les réponses sanitaires de chaque pays ne relèvent pas du hasard.

Del Bigtree à Paris : « Cette pandémie était scriptée depuis le début »

Parmi les éléments qui l'ont conduit à cette conclusion : la rémunération plus élevée accordée aux diagnostics Covid par rapport à la grippe dans pratiquement tous les pays, ainsi que la mise à l'écart **quasi simultanée** des médecins — dont le Pr Didier Raoult en France — qui proposaient des traitements alternatifs. Pour Bigtree, l'objectif final était l'instauration d'un passeport vaccinal permanent : « Je n'aurais pas pu monter dans un avion, prendre un taxi, aller travailler sans prouver que j'avais tous mes vaccins. »

L'immunité naturelle sacrifiée sur l'autel du profit

Sur le fond scientifique, le producteur américain s'attaque à ce qu'il considère comme le mensonge fondateur des programmes vaccinaux modernes : la destruction progressive de l'immunité collective naturelle.

« La seule chose que le programme vaccinal a faite, c'est éradiquer la véritable immunité collective. »

Il appuie son propos sur un chiffre alarmant : *« Nous sommes passés de 12 % de maladies chroniques dans les années 1980 à 54 % de maladies chroniques aujourd'hui. »* Une évolution qu'il qualifie de *« plus grand déclin de la santé humaine jamais enregistré »*.

La France, terrain de résistance

Xavier Azalbert a partagé avec son invité les résultats d'une étude de marché réalisée par *France Soir* auprès d'un échantillon représentatif de Français : **77 % des personnes interrogées ont refusé la dernière campagne de vaccination Covid**, et **60 à 62 %** attribuent leur défiance non aux réseaux sociaux, mais aux responsables gouvernementaux eux-mêmes. Une donnée qui a visiblement réjoui Bigtree.

Il y voit la confirmation que le plan a partiellement échoué : « 30 % du monde les a confrontés », dit-il, estimant que ce chiffre dépasse ce que les promoteurs du programme vaccinal anticipaient.

[Résumé du documentaire Une étude qui dérange](#) 7 min 34 s

Un appel à l'histoire

Pour conclure l'entretien, Del Bigtree a livré un message d'une tonalité résolument historique au public de *France Soir*, invitant chacun à prendre conscience de la singularité du moment : « **Ceux d'entre nous qui sont vivants, nous écrivons actuellement les pages de ce livre d'histoire.** »

An Inconvenient Study est accessible gratuitement sur aninconvenientstudy.com.

Entretien réalisé à Paris par Xavier Azalbert, directeur de la rédaction de *France Soir* — juin 2026.

Vaccins Covid : près d'un demi-million de signalements d'effets indésirables au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, près d'un demi-million de signalements d'effets indésirables suspectés après vaccination Covid ont été recensés via le système *Yellow Card*. Derrière ces chiffres, il y a des familles, des décès reconnus par des médecins légistes, des patients lourdement handicapés et un système d'indemnisation qui laisse beaucoup de dossiers sur le bord de la route. Le cas du pharmacien John Cross, paralysé après une injection AstraZeneca puis refusé par le dispositif officiel avant que sa veuve obtienne finalement gain de cause, résume à lui seul le malaise britannique.

mise à jour le 20/06/26

Pourquoi faut-il un tribunal pour rappeler qu'une victime doit être indemnisée ?

Au Royaume-Uni, les données de pharmacovigilance sur les vaccins Covid continuent de peser lourd dans le débat public. Le système officiel **Yellow Card**, géré par la MHRA, a reçu des centaines de milliers de signalements d'effets indésirables suspectés après vaccination.

Le sujet n'est plus seulement médical. Il est aussi politique, judiciaire et humain. Car pour les victimes reconnues, ou pour les familles qui tentent de faire reconnaître un lien, le combat ne s'arrête pas au diagnostic. Il commence souvent avec l'administration.

John Cross, le pharmacien qui croyait à la vaccination

John Cross n'était pas un militant hostile aux vaccins. Il était pharmacien du NHS, le service public de santé britannique. Il s'est fait vacciner, comme beaucoup de soignants, dans un contexte où la pression sociale, professionnelle et sanitaire était immense.

Après une dose du vaccin AstraZeneca, il a développé une complication neurologique rare. Selon les éléments rapportés par la presse britannique, il s'est retrouvé incapable de bouger, de parler ou de respirer sans assistance. Hospitalisé pendant plusieurs mois, il a récupéré une partie de sa mobilité, mais pas sa vie d'avant.

Le diagnostic évoqué dans son dossier est une **polyneuropathie inflammatoire démyélinisante chronique**, une atteinte des nerfs qui peut provoquer faiblesse, engourdissements, douleurs et perte de mobilité. Pour comprendre simplement : c'est comme si les câbles électriques du corps perdaient leur gaine protectrice. Le signal passe mal, les muscles répondent moins, les gestes les plus simples deviennent des épreuves.

Malgré la gravité de son état, John Cross a d'abord été refusé par le **Vaccine Damage Payment Scheme**, le dispositif britannique d'indemnisation des dommages vaccinaux. Motif : il n'était pas jugé suffisamment handicapé pour atteindre le seuil exigé.

Après ce refus, son état psychologique s'est dégradé. Il s'est donné la mort. Sa veuve, Christine Cross, a continué le combat. Un tribunal indépendant a finalement annulé la décision initiale et lui a accordé l'indemnisation, avec des excuses pour le préjudice moral subi par la famille.

Le drame John Cross donne un visage à un problème plus large : comment un système peut-il reconnaître qu'un vaccin a probablement causé un dommage, tout en refusant d'aider la personne parce que son handicap ne rentre pas dans la bonne case ?

Un système d'indemnisation à 120 000 livres, mais très difficile à obtenir

Le Royaume-Uni dispose d'un dispositif spécifique : le **Vaccine Damage Payment Scheme**. Sur le papier, il prévoit un versement unique de **120 000 livres sterling** aux personnes gravement handicapées à la suite de certains vaccins, dont les vaccins Covid.

Mais le seuil est très élevé. Pour être éligible, il faut prouver que le vaccin a causé le handicap selon **la balance des probabilités**, et que le niveau d'invalidité atteint au moins **60 %**. Autrement dit, on peut être reconnu comme victime d'un effet grave lié à un vaccin, mais être recalé parce que l'administration estime que les séquelles ne sont pas assez lourdes.

C'est ce point qui choque les familles. Le dispositif ressemble moins à une réparation qu'à une porte très étroite. Beaucoup arrivent devant, dossier médical en main, mais restent dehors.

D'après les données publiques du *NHS Business Services Authority*, les demandes liées aux vaccins Covid se comptent désormais par dizaines de milliers. Les paiements accordés, eux, restent très minoritaires.

Le contraste est brutal : campagne vaccinale massive, effets graves officiellement décrits comme rares, mais victimes concernées confrontées à un parcours long, technique, froid. Là où elles attendent une reconnaissance, elles **rencontrent** souvent des formulaires, des délais et des refus.

AstraZeneca au centre des dossiers les plus lourds

Le vaccin AstraZeneca revient régulièrement dans les dossiers britanniques les plus sensibles. Ce n'est pas un hasard : plusieurs cas graves de thromboses avec baisse des plaquettes ont été associés à ce vaccin dans différents pays. Cette pathologie est connue sous le nom de **VITT**, pour thrombose et thrombocytopénie immunitaires induites par le vaccin.

Le cas de **Neil Miller**, père de deux enfants, illustre ce risque rare, mais dramatique. Il est décédé en 2021 après avoir développé une coagulation sanguine fatale à la suite d'une injection AstraZeneca. Son certificat de décès mentionne une thrombose avec thrombocytopénie immunitaire induite par le vaccin.

Autre dossier **bien** connu au Royaume-Uni : **Lisa Shaw**, présentatrice de la *BBC Radio Newcastle*. Âgée de 44 ans, en bonne santé, elle est décédée en mai 2021 après avoir développé des maux de tête à la suite de sa première dose AstraZeneca. Un médecin légiste a conclu que son décès était dû à des complications liées au vaccin.

Le sujet AstraZeneca avait déjà été documenté avec le **retrait mondial du vaccin Covid du laboratoire**, tandis qu'en France les premières décisions d'indemnisation post-vaccination avaient aussi été signalées, notamment via l'ONIAM, dans des dossiers de myocardites et péricardites après vaccination Covid.

La France face au même angle mort

En France, le sujet existe aussi, même s'il est traité différemment. L'ONIAM, chargé notamment de l'indemnisation des accidents médicaux, a reçu des demandes liées aux vaccins Covid. Certaines décisions favorables ont concerné des myocardites ou des péricardites.

Le problème français ressemble au problème britannique : les victimes parlent d'un parcours long, technique, parfois décourageant. Elles doivent prouver, justifier, attendre, recommencer. Pendant ce temps, leur santé ne revient pas forcément, leur situation financière se dégrade et leur entourage s'épuise.

Le Média en 442 a déjà consacré plusieurs articles aux **victimes d'effets indésirables après vaccination Covid** et aux **premières indemnisations reconnues en France**. Le dossier britannique montre que cette question dépasse largement les frontières.

Non au Gardasil

MENTEUR, toutes les courbes officielles prouvent le contraire, dans cette émission, tout est SOURCÉ, vous êtes soit incompetent, soit corrompu, il n'y a pas d'autre option : <https://-oE&t=2661s> **NON au Gardasil | Médecin oncologue vaccino prudent | Dr Gérard Delépine (avec sources & courbes)**

TRIBUNE LIBRE 14 juin 2026 57 min

Pour Tribune Libre, le 28 mai 2026, Stéphanie Reynaud s'entretient avec le Dr Gérard Delépine, chirurgien, cancérologue et biostatisticien : il nous décrit de façon détaillée les bénéfices et les risques du Gardasil (avec sources & courbes).

Quote

Dr Jérôme BARRIERE, MD. @barriere_dr Jun 18

Les enfants vaccinés à l'âge de 12 ou 13 ans contre les HPV présentent désormais un risque proche de zéro de mourir d'un cancer du col de l'utérus avant l'âge de 30 ans. La vaccination préventive sauve des vies. Et évitent des traitements lourds.

CSI « Du laboratoire aux arsenaux »

Le 25 juin 2026 104 min

Dr Michel Cucchi, docteur en médecine, docteur en sociologie

Dr Louis Fouché, Dr Hélène Banoun

Dans cette conférence présentée au Conseil Scientifique Indépendant (CSI), le Dr Michel Cucchi, docteur en médecine, sociologue et master en biologie moléculaire et microbiologie, retrace l'histoire méconnue de la militarisation des sciences du vivant.

De la naissance de la microbiologie moderne aux programmes contemporains de recherche biologique à risque, cette intervention explore les liens entre progrès scientifiques, secret d'État, expérimentations humaines et stratégies militaires.

À travers une analyse historique documentée, Michel Cucchi revient notamment sur :

- l'émergence des armes biologiques au XXe siècle ;
- les programmes japonais, allemands, américains, soviétiques et chinois ;
- les expérimentations humaines menées au nom de la science ou de la guerre ;
- la prolifération des arsenaux biologiques durant la Guerre froide ;
- les enjeux actuels de transparence, de contrôle et de démilitarisation de la recherche.

Une réflexion essentielle sur les dérives possibles de la recherche scientifique lorsqu'elle est intégrée à des logiques militaires, industrielles ou géopolitiques.

Du Green Pass au Good Influencer Pass : l'Union européenne et la fabrique du réel contrôlé

Xavier Azalbert, France-Soir Publié le 26 juin 2026 - 15 h 30

L'Union européenne a franchi un seuil. Le 25 juin 2026, POLITICO révélait que le Conseil de l'UE avait adressé aux États membres une note d'orientation pour inviter des influenceurs à couvrir les sommets des chefs d'État et de gouvernement, ainsi que certaines réunions ministérielles, à partir de juillet. La condition est explicite : ces créateurs de contenu ne doivent avoir « publié aucune vue contre les valeurs de l'UE ». Ils seront accompagnés en permanence et ne bénéficieront pas du statut de médias. Ils deviendront les nouveaux narrateurs autorisés d'une réalité institutionnelle soigneusement encadrée.

Après le **Green Pass** sanitaire, qui conditionnait l'exercice effectif de libertés fondamentales à l'acceptation d'un acte médical, voici le **Good Influencer Pass** (ou *Voice Pass*). Hier, il fallait prouver sa conformité vaccinale pour circuler. Aujourd'hui, il faut prouver sa conformité idéologique pour témoigner. Demain, peut-être, pour financer, pour enseigner, pour exister dans l'espace public numérique. [...]

FÉLICITATIONS — Une nouvelle aventure pour Guillemette Crépeaux !

Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort Le 26 juin 2026

Enseignante à l'EnvA, chercheuse au sein de l'équipe de recherche *Muscle Stem cells and Therapies (MUSE)* à l'Institut Mondor de recherche biomédicale, elle est maintenant lauréate du concours de professeure en physiologie, pharmacologie et toxicologie d'Alfort.

« Professeur Crépeaux » à partir du 1^{er} septembre !

À retrouver à Nantes le 19 septembre avec Didier Lambert.

Pour mémoire :

CSI Dr G.Crépeaux : B A ABA-Février 2025

Pour des vaccins sans aluminium 21 oct. 2025 56 min

Etat des connaissances sur les adjuvants vaccinaux à base d'aluminium — entre anciens dogmes et données actuelles

Invitée : Guillemette CRÉPEAUX — Enseignante chercheur à l'INSERM et École vétérinaire Maisons-Alfort

Organisé par le CSI

Dans cette vidéo abordée de manière très pédagogique, la Dr Crépeaux reprend un par un les arguments les plus utilisés dans les discours en faveur de l'utilisation des adjuvants à base d'aluminium dans les vaccins. Pour cela, elle se base sur les découvertes scientifiques de ces dix dernières années.

Très instructif, à voir et revoir sans oublier de partager !

Gardasil® et aluminium

E3M tient à souligner...

MSD a ignoré les avertissements de sécurité concernant le Gardasil® émis par son propre enquêteur lors de l'essai clinique, révèlent des documents judiciaires.

Le **Dr Jesper Mehlsen**, médecin danois, a été investigateur principal dans les essais cliniques du Gardasil® financés par Merck. Il annonce, dans un [rapport](#) produit comme preuve dans le cadre d'une action en justice contre MSD, que Merck a ignoré les mises en garde concernant la sécurité du vaccin. Le Gardasil® serait la cause probable du syndrome de tachycardie orthostatique posturale ([POTS](#)) et d'affections apparentées à l'EM/SFC (Encéphalomyélite Myalgique / Syndrome de Fatigue Chronique) chez certains vaccinés.

Extrait traduit de l'article du CHD : <https://childrenshealthdefense.org/defender/merck-ignored-gardasil-safety-warnings-clinical-trial-investigator-jesper-mehlsen/>

« Le vaccin contient un adjuvant à base d'aluminium pour rendre la réponse encore plus forte. Comme tous les vaccins, Gardasil® active le système immunitaire, produisant des symptômes temporaires – fatigue, fièvre de bas grade, maux de tête, douleurs musculaires – alors que le corps se transforme en ce que Mehlsen appelle une « réponse au danger cellulaire », donnant temporairement la priorité à la défense plutôt qu'à la production d'énergie normale. Pour la plupart des gens, cela se résout en un jour ou deux. Chez certaines personnes, cependant, ce n'est pas le cas. Mehlsen soutient que dans ces cas, les mitochondries – la puissance énergétique des cellules – restent verrouillées en mode défense, générant des molécules inflammatoires au lieu de l'énergie. »

Exercer la #médecine générale va devenir plus dangereux que d'être policier ou gendarme.

Denis Agret Le 26 juin à 23 h 9 ·

Vous pourrez remercier Macron et ses ministres de la maladie (mentale) d'avoir fermé 5 700 lits d'hospitalisation complète en [#psychiatrie](#) en France entre 2017 et 2023.

Évidemment en vaccinant massivement la population, certains font des [#vascularites](#) cérébrales qui peuvent aggraver des pathologies psychiatriques (coomplotiiste 🤪🔪🔪)

J'avais écrit en juin 2024 cet article un poil provocateur ["Fin de l'humanité par le chaos, peut-on l'éviter ?"](#)

J'y abordais l'explosion des pathologies psychiatriques dépressives et psychotiques en lui avec les [#vaccins #covid](#) notamment...

Il y a pourtant des solutions... Lisez <https://adoptetapolitiquesanitaire.fr/?p=663>

Je souhaite beaucoup de courage aux médecins qui exercent.

Je conseille aux chers confrères qui reçoivent des parents qui ne consentent plus à vacciner leurs enfants d'arrêter de les dénoncer en faisant des "signalements d'informations préoccupantes".

Ce qui est très préoccupant, c'est la rupture de confiance que cela a créée entre des parents qui cherchent de l'écoute et du soutien chez un médecin et l'attitude de certains de les balancer...

Cette dérive est extrêmement grave.

Merci Macron, de Buzyn, Véran, Rist...

Continuez, les Français vous adorent.

Fait divers, comme ils disent : 

L'agression s'est produite. Jeudi 25 juin vers 17 h 10, la police et les pompiers ont été appelés pour intervenir dans un cabinet de l'avenue Léonard-de-Vinci, à Courbevoie.

C'est là qu'un patient a poignardé à plusieurs reprises un médecin généraliste avant d'être maîtrisé par un autre patient. Selon une source policière, le professionnel de santé aurait reçu pas moins de "six coups de couteau" assénés par son agresseur et présentait, à l'arrivée des secours, plusieurs plaies saignantes au niveau du thorax, du bras gauche et des cuisses. Le médecin a été transporté en urgence à l'hôpital George Pompidou avec un pronostic vital engagé.

La vaccination Zona

Si vous avez plus de 65 ans, la télé vous le répète en boucle : « *Le zona ? Je n'ai jamais ressenti une telle douleur !...* »

Mais manifestement, ce que veut surtout le laboratoire, c'est que vous reteniez un nom : Shingrix®.

La [Haute Autorité de Santé](#) recommande désormais le vaccin à tous les patients **immunocompétents** de 65 ans et plus.

Sur un plan pratique la vaccination contre le Zona comporte deux doses, et une promesse : éviter la redoutée névralgie post-zostérienne.

2 doses à 188,37 € chacune **représente** 376,74 € par patient.

D'après l'étude [ZOE-70](#) il faut vacciner 293 personnes de plus de 70 ans pour éviter une SEULE névralgie post-zostérienne. Ce qui rend le [CNGE](#) et la [revue Prescrire®](#) très prudents sur l'intérêt réel de cette vaccination.

Le coût rien que pour le vaccin représente 110 349 € par névralgie évitée.

Environ 15 millions de personnes ont plus de 65 ans en France.

Si on prend cette recommandation de la HAS au pied de la seringue, on parle d'un budget potentiel de plus de 5,6 milliards d'euros (rien que pour le vaccin) pour éviter environ 51 000 névralgies, soit la moitié du coût annuel des honoraires de la médecine générale libérale ! ou [2,13 % du budget de la branche maladie](#) de la Sécurité sociale ! ou 1/3 des coûts de gestion des organismes d'assurance maladie obligatoire ou du déficit prévisible 2026 de la Sécurité sociale ! ou 3,5 fois les revalorisations pour la médecine générale dans la Convention 2024.

Le SIDS* « A DISPARU » au Japon après avoir relevé l'âge de vaccination à deux ans.

* Sudden Infant Death Syndrome Syndrome du Bébé Secoué SBS

[Steve Wagner](#) le 27 juin 2026

En 1981, le Japon a reporté le vaccin DTaP jusqu'à ce que les enfants atteignent deux ans.

Le Japon affiche l'un des taux de mortalité infantile les plus bas, tandis que les États-Unis figurent parmi les plus élevés.

Au cours des années 1970, après seulement deux décès infantiles signalés liés au vaccin contre la coqueluche à cellules entières (DTwP), une vive inquiétude publique a incité le gouvernement japonais à suspendre les vaccinations de routine DTwP.

Ils ont ensuite introduit la version acellulaire contre la coqueluche (DTaP) en 1981, mais en la limitant aux enfants âgés de deux ans et plus.

En 1993, le ministère japonais de la Santé, du Travail et des Affaires sociales a abandonné le vaccin combiné ROR après qu'il a provoqué une augmentation significative de réactions indésirables graves — en particulier une méningite aseptique entraînant des dommages graves et des décès.

Le Japon fournit désormais des vaccins séparés contre la rougeole et la rubéole et n'a jamais réintroduit le composant contre les oreillons ni le vaccin combiné ROR.

En 1994, le Japon a révisé sa loi sur l'immunisation, transformant toutes les vaccinations infantiles d'obligatoires, en volontaires/recommandées.

Cela a supprimé toute pénalité pour le refus des vaccins et transféré l'administration des cliniques de santé publique de masse vers un choix individuel via des médecins privés — en priorisant la prise de décision personnelle et le consentement éclairé.

Les États-Unis continuent d'avoir le taux de mortalité infantile le plus élevé parmi 16 autres nations développées.

En 2022, les CDC rapportent un taux de 5,6 décès pour 1 000 naissances vivantes aux États-Unis.

Le taux du Japon reste parmi les plus bas au monde à 1,7 pour 1 000 — le taux américain est plus de trois fois supérieur.

Post falsely claims Japan eliminated SIDS by delaying vaccination

May 21, 2023 MEDIUM IMPACT Misinformation

An anti-vaccine conspiracy theorist with a large following falsely claims that most SIDS cases occur within 10 days of vaccination. The post also repeats the debunked myth that SIDS "disappeared" in Japan after the country delayed the vaccination schedule by two years.

The persistence of the myth increases its risk. Debunking messaging may explain that multiple studies have ruled out vaccines as a cause of SIDS, including a global analysis that found that vaccinated babies have a [lower SIDS risk](#) than unvaccinated babies. Other studies have shown no increase in SIDS rates in the two weeks after vaccination. Consider countering misinformation by explaining that Japan's recommended immunization schedule is similar to the CDC's and includes around 10 vaccinations before age 2.

Fact-checking Source(s): [CHOP](#), [Full Fact](#)

Cancer après vaccins à ARNm

06/2 026 2 min 15 s (VO sous-titrée français)

Angus Dalglish, professeur émérite d'oncologie à Londres, témoigne devant une sous-commission du Sénat américain. Il rapporte observer chez des patients vaccinés des cancers plus agressifs, répondant moins bien aux traitements, et décrit des mécanismes par lesquels l'ARN messenger pourrait activer des oncogènes. Il déclare : « il est impossible de contrôler cette technologie » et demande l'interdiction des futurs vaccins à ARN et l'arrêt des injections anti-COVID.

"Turbo Cancer" Is Here — Dr. Peter McCullough on the Post-Jab Cancer Wave, Vaccine Injury, and 31 Million Still Taking Boosters

Inflection point Time Magazine can't explain, Ron Johnson's fight to make vax injury a billable diagnosis, the 84% cancer response with generics, and a flesh-eating worm tamed by ivermectin

[PETER A. MCCULLOUGH, MD, MPH](#)

JUN 19, 2026

31 millions d'Américains - 8,9 % de la population - continuent les rappels COVID

selon les calculs de McCullough publiés sur son [Focal Points Substack](#). C'est malgré des années de preuve croissante que les injections d'ARNm causent une myopéricardite chez les jeunes en bonne santé, en particulier les jeunes hommes.

Syndémie Un regard transdisciplinaire sur la crise du Covid-19

Plus qu'une pandémie, le Covid-19 a révélé l'imbrication des enjeux sanitaires, sociaux, psychologiques, politiques et en droit de la santé publique et éthique, révélant une crise de la science. *Syndémie* propose une lecture transdisciplinaire inédite, mêlant sciences sociales, médecine, biologie, technologies et économie. Entre récit et analyse, l'ouvrage éclaire les mécanismes de la crise et livre des clés pour penser l'avenir avec lucidité et solidarité.

Sous la direction d'**Olivier Servais**, Anthropologue et historien, Professeur Ordinaire à l'UCLouvain *Institute for the Analysis of Change in Contemporary and Historical Societies (IACS)*.

Philippe Bonneels, PhD candidate, anthropologie médicale et de la santé UCLouvain.

Denis Flandre, Ingénieur, Professeur Ordinaire à l'UCLouvain, Institut ICTEAM, Groupe de recherche en micro-nano-systèmes électroniques.

Élisabeth Paul, Chargée de cours à l'Ecole de santé publique de l'ULB, Centre de recherche en Politiques et systèmes de santé — santé internationale.

Bernard Rentier, Virologue, Professeur émérite à l'Université de Liège, *GIGA Research Institute*, Recteur honoraire de l'ULiège (2005-2014), Membre de l'Académie Royale de Belgique.

La biosurveillance des poulets pourrait-elle menacer les libertés humaines ?

par [Hélène Banoun](#) 28/06/2026

Nous avons la grande joie d'accueillir aujourd'hui le Dr Eugenio Serravalle (*), président d'une sorte d'AIMSIB italienne, l'ASSIS (**), avec qui nous entretiendrons à l'avenir des liens étroits. Le sujet du jour interpelle, car il se révèle considérablement plus large que ce qu'il semble initialement vouloir aborder : la surveillance des poulets d'accord, mais jusqu'où, et quelles atteintes aux libertés les populations humaines devraient-elles redouter ? [...]

Vaccino Covid, l'Istituto Superiore di Sanità sapeva e tacque i danni: la rivelazione di Maurizio Federico nella Commissione parlamentare d'inchiesta - INTERVISTA

Maurizio Federico è un dirigente con carriera ultratrentennale all'Iss e un curriculum di altissimo livello europeo

di [Antonio Amorosi](#) 24 Giugno 2026

Italie - Vaccin contre la Covid- L'Institut supérieur de la santé était au courant et a passé sous silence les effets indésirables : les révélations de Maurizio Federico devant la commission d'enquête parlementaire

Maurizio Federico est un cadre supérieur qui compte plus de trente ans de carrière à l'ISS et possède un parcours professionnel de très haut niveau au niveau européen.

Interview :

Docteur, il y a quelques heures, lors de la commission sur la Covid, présidée par le député Marco Lisei, vous avez révélé que, pendant la pandémie, certains chercheurs de l'Institut avaient publié des études scientifiques attestant des effets indésirables graves liés au vaccin, pourtant ignorés et contestés. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Pour être précis, je ne suis pas l'auteur de l'étude en question, contrairement à ce qu'affirment à tort certains journaux, mais ce sont trois de mes collègues qui en sont les auteurs.

Toujours au lycée ?

Oui. Nos collègues ont rassemblé toute une série d'articles déjà publiés sur le sujet, portant à la fois sur l'efficacité et sur les effets indésirables du vaccin anti-Covid, notamment les

myocardites et les péricardites induites par le vaccin. Il existait déjà plusieurs publications à ce sujet.

Je m'en souviens, car j'ai écrit à propos de nombreuses études scientifiques qui le confirmaient...

Oui, c'est vrai, il y en avait beaucoup. Ils ont mis en évidence les conséquences logiques d'une longue série de données. Il se trouve que le contenu de cette analyse n'a pas plu.

Ça vous a plu ? Mais dans quel sens ? Ça devait plaire ? Et pourquoi ça n'a pas plu ?

Il faudrait poser la question à ceux qui ont contesté cette étude.

Pourquoi ces recherches remettaient-elles en cause la conviction courante que ces vaccins étaient sûrs et efficaces ?

Ce discours sur l'efficacité et la sécurité nous a induits en erreur pendant de nombreuses années, ce qui a valu à nos collègues de réelles difficultés. L'Institut a même publié un communiqué de presse les démentant officiellement, et elles ont ensuite fait l'objet de procédures disciplinaires.

Comment ces procédures se sont-elles terminées ?

Ils ont conduit au néant cosmique. Le simple fait de vouloir entraver la liberté de pensée des chercheurs constituait déjà un acte tout à fait inacceptable.

Nous étions habitués à l'idée que la science puisse prendre en compte la critique, l'erreur, la contradiction. Pourquoi, selon vous, le système de santé italien a-t-il écrasé comme un rouleau compresseur ceux qui apportaient des preuves de ce genre ? Et pourquoi a-t-il même transformé la science en foi, en idéologie, en politique ?

Disons qu'à cette époque, on a fait fi d'un tel nombre de ces principes que j'en ai perdu le compte. Toute vérité émanant d'un collègue doit, par définition, être examinée, confirmée ou infirmée par un autre collègue, car c'est le jeu des rôles qui s'est développé au fil des siècles. Or, à cette époque, manifestement pour des raisons, comment dire, « extra-laboratoires », certaines choses ne devaient pas être, je ne dis pas « dites », mais même pas « pensées ».

Vous n'y pensez même pas ?

Non. C'était une situation où l'on se heurtait à un mur, car toute discussion de ce genre m'a toujours été renvoyée à la figure par la grande majorité de mes collègues. Ce médicament, que nous appelons « vaccin » par commodité, s'est révélé d'une telle efficacité que nous l'avons pratiquement ignoré.

Donc, ce n'est même pas un vrai vaccin ? Pouvez-vous l'expliquer à nos lecteurs ?

Dans le cas particulier des vaccins anti-Covid, cette définition est modifiée. Elle revêt des significations essentiellement administratives.

C'est-à-dire ?

Tout simplement parce que ce médicament, ayant été considéré comme un vaccin, n'a pas fait l'objet d'une série complète d'études de sécurité. Les tests de cancérogénicité, de toxicité, etc., n'ont pas été effectués, car il s'agissait de vaccins, au même titre que les vaccins classiques. Cela explique également pourquoi ils ont été mis sur le marché en l'espace de quelques mois.

Mais les effets sur le système immunitaire, comme nous l'avons vu, ne sont pas toujours aussi prévisibles, n'est-ce pas ?

La qualifier de « bombe biologique » est peut-être exagéré, mais, dans certains cas, on peut dire que l'une de ses principales caractéristiques, parmi ses effets indésirables, est d'altérer de nombreuses fonctions immunitaires. Un système extrêmement fragile. Le système immunitaire nous protège des cancers, nous protège des infections, nous sauve la vie au quotidien, mais si nous l'endommageons ou l'attaquons sans en prévoir les conséquences, cela peut compromettre le succès de l'action.

Donc, les personnes lésées dont les ministères et les différents virologues de la télévision niaient l'existence, en réalité, ont non seulement été touchées, mais elles ont également été bernées, puisque l'ISS était au courant ?

Oui, ils ont été totalement ignorés et ridiculisés, un sort vraiment triste, mais à mon avis, comme je le disais hier, cela ne doit pas être lié au pourcentage. Ce n'est pas parce que l'on représente 0,1 % de la population que l'on a plus ou moins de dignité que ceux qui représentent 0,01 %. Nous parlons d'une population de 40 millions de personnes sous traitement, alors faisons le calcul pour en mesurer l'ampleur. L'État aurait dû s'engager à protéger même les plus démunis. Comme je l'ai dit en commission, ce n'est pas une question d'orientation politique, car les uns comme les autres ont eu la même réaction : c'est justement l'absence totale de solidarité qui est frappante.

Une dernière question : comment expliquer cette disqualification totale et systématique de la contestation pendant la pandémie de Covid ? Est-ce dû au pouvoir des géants pharmaceutiques ? À la panique ? À un complot politique ? À la puissance financière de ceux qui contrôlent la recherche et la réglementation ? Au manque de préparation culturelle de la classe politique ? À quoi ?

Le monde merveilleux de la dissidence, comme nous l'avons vu, est peuplé de personnes très diverses. J'ai du mal à le considérer comme un tout, car on y trouve des personnes très dignes, très compétentes, cent mille fois plus compétentes que moi, sans aucun doute, mais aussi des sorciers, des sorcières, le chat et le renard.

Mais fallait-il écouter ceux qui, comme vous, avaient plus de trente ans d'expérience ?

Oui, (il rit) moi aussi, on m'a assez souvent assimilé à une sorcière. Ça arrangeait bien.

Je vous ai demandé pourquoi ?

Pour tout ce que vous dites. C'est un ensemble de facteurs. À la base, la panique qui s'est installée en 2020. Il n'y a rien de pire que de penser avoir échappé à un cauchemar et de risquer d'y retomber ; le mécanisme psychologique peut donc entrer en jeu. Mais ce n'est absolument pas la seule raison, car certaines mesures ont été prises en toute connaissance de cause. Par exemple, le *Green Pass*. Il était prouvé qu'il causerait des dommages. Certaines personnes ont propagé le virus partout, mais pensaient être immunisées parce qu'elles possédaient le *Green Pass*, un simple document administratif. Il n'y avait aucune base biologique garantissant son efficacité. Au contraire, dans certains cas, il a même permis au virus d'atteindre des personnes qui n'auraient pas dû être contaminées.

Et alors ?

La situation était vraiment compliquée. Faut-il la qualifier d'« autoritaire et erronée » ? Car parfois, faire preuve d'autoritarisme à bon escient peut aussi s'avérer utile. Nous devons au moins penser que ceux qui ont pris de telles décisions agissaient de mauvaise foi. Ou du moins l'espérer. Je ne peux pas penser autrement, car sinon, ils n'étaient absolument pas à la hauteur. Plutôt que de les insulter, je préfère voir les choses ainsi. C'est en tout cas un jugement plus indulgent.

Les opinions de Maurizio Federico, dirigeant de l'Institut supérieur de la santé, sont bien entendu le fruit de ses propres études et recherches et ne reflètent pas les positions de l'Institut pour lequel il travaille.